

6 Société et Culture

Jeunesse/Récompense

Charly Tchatch : personnalité internet, radio et média de l'année 2018

LLIM

Libreville/Gabon

Le jeune Gabonais de 29 ans s'est vu auréolé de ce titre samedi dernier en Côte d'Ivoire, lors de la troisième édition des "Prix jeunes francophones 3535".

ET une distinction de plus pour Charly Tchatch ! Nominé le mois dernier parmi "les 35 jeunes qui font bouger l'espace francophone africain", le Gabonais Charly Tchatch (Hans Charly Mougniengou de son vrai nom), s'est vu décerner le premier prix dans la catégorie "Personnalité Internet, Radio et Média



Photo : D.R

L'artiste Charly Tchatch recevant le prix "Personnalité internet, Radio et média de l'année 2018", des mains d'une des organisatrices.

de l'année 2018". C'était le week-end dernier à Abidjan (Côte d'Ivoire), au cours de la cérémonie de récompense des lauréats de la 3e édition des "Prix jeunes Francophones 3535".

Une "joie immense" pour le jeune homme, qui n'a pas manqué de "rendre grâce à Dieu" pour ce prix. "Influenceur, motivateur", maître de cérémonie et artiste aux multiples facettes, Charly



Photo : D.R

Et ici avec les autres lauréats.

Tchatch voit ainsi récompensé son engagement pour une jeunesse africaine qui se prend en main. Chacun en fonction du talent qui sommeille en lui, comme il aime à le rappeler.

Son implication dans ce domaine s'est encore manifestée récemment par l'organisation, à Libreville, d'une émission de découverte d'artistes en herbe appelée "Bwekaye Tchatch Show". Ou

encore, d'un concours d'art oratoire "au féminin".

Pour rappel, le Prix Jeunesse Francophone 3535 récompense chaque année, depuis 2016, "35 jeunes francophones inspirants de 18 à 35 ans, qui ont à leurs actifs des réalisations exceptionnelles dans leurs communautés". Ce, dans des domaines aussi divers que la culture, l'environnement, l'éducation, la technologie, l'entrepreneuriat, etc.

Pour cette année, l'appel à candidature a enregistré 290 postulants résidant dans 36 pays, et issus de 4 continents. Le Gabon, à travers Charly Tchatch, s'en sort ainsi avec une palme d'or.

Après l'opération "Libérez les trottoirs" au Rond-point du PK 12 de Libreville

Un espace libéré, mais pour combien de temps?



Photo : SNN

Et sur d'autres, les commerçants se sont de nouveaux établis...



Photo : SNN

...en exposant quelques produits qu'ils renlèvent rapidement parfois à la vue des agents des forces de l'ordre.



Photo : SNN

Une vue des espaces libérés en certains endroits.

Sveltana NTSAME NDONG

Libreville/Gabon

JUSQU'À hier, le Rond-point du PK12 de Libreville, limite entre les communes de Ntoum et de Libreville, continuait d'afficher, en journée surtout, un aspect très attrayant, du fait des résultats de la dernière opération "Libérez les trottoirs" effectuée, à cet endroit, par les autorités municipales. Mais pour combien de temps ?

En effet, depuis plusieurs semaines, le Rond-point du

PK 12 a connu une sorte de mue. Les commerçants, qui avaient envahi les trottoirs et les abords de la voie, ont été sommés par les autorités municipales, aidées par les Forces de police, de libérer ces espaces. Surtout que ce phénomène, non seulement ternissait l'image du coin, mais était aussi en partie responsable des encombrements de la voie, entraînant d'énormes embouteillages dans la zone. Du coup, cette opération "libérez les trottoirs" est tombée à pic, selon de nombreux observateurs. Surtout au moment où les

travaux d'agrandissement de l'axe PK 5-PK 12 s'approprient à être livrés. Car, il aurait été dommage que la livraison de cette nouvelle voie contraste avec l'image peu reluisante que présentait le Rond-point du PK 12, du fait de l'anarchie qui s'y était installée depuis belle lurette.

Le seul hic à ce beau tableau c'est qu'à l'évidence, les commerçants chassés ne sont pas allés bien loin de la zone interdite. Puisque, malgré la présence sur les lieux des éléments des forces de l'ordre, certains vendeurs,

les femmes notamment, recommencent à raser les abords des trottoirs pour y exposer très habilement leurs marchandises. Les autres, par contre, attendent le début de la soirée pour venir réinvestir les lieux. Une stratégie qui nous ramènera à la case départ, si les autorités ne redoublent pas de vigilance.

L'une des raisons justifiant cet entêtement, à en croire les commerçants, est le manque d'espace commercial dont l'offre est inférieure à la demande. « Quand ils nous chassent

des abords de la voie, ils veulent que nous allons où ? Qu'ils nous construisent un marché. C'est grâce à ce petit commerce que nous nous occupons de nos familles. Nous ne pouvons pas aller nous asseoir dans nos maisons. Nous sommes obligés de trouver les stratégies pour écouler, tant bien que mal, nos produits », a lancé une dame surprise en train de dresser des tas de tomates sur une partie du trottoir. En l'absence des policiers chargés de veiller à l'application stricte des mesures de la municipalité. Comme on voit, la solution

ne repose pas dans les opérations répétées de déguerpissement des commerçants. Car malgré tout, l'expérience a montré que les vendeurs finissent toujours par réinvestir les lieux, avec la même rapidité qu'on les y a chassés. Et les agents des forces de sécurité finissent par s'esouffler.

Quelle solution ? Il appartient aux autorités des mairies de Ntoum et Libreville de la trouver de façon durable et définitive. Et pourquoi pas, en construisant ce marché que tous appellent de leur vœu.

Voirie urbaine/Aménagement de la ruelle de Derrière-le marché-banane du PK8 de Libreville

Les riverains mettent la main à la pâte

CO

Libreville/Gabon

LAISSÉE à l'abandon depuis la construction, il y a plus d'une décennie, du célèbre marché banane du PK8, dans le 6e arrondissement de Libreville, la ruelle qui ceinture de moitié cet espace commercial et qui débouche au quartier Nzeng-Ayong est en travaux depuis quelques jours. Les riverains ont décidé de se substituer à l'Hôtel de ville en mettant la main à la pâte, pour permettre de circuler aisément dans cette zone de Sibang 5.



Photo : Chris OYAME

Quelques riverains de Derrière le marché banane du PK8 à pied d'œuvre.

Sur place, ils dénoncent l'indolence des autorités municipales, les accusant de ne pas faire leur travail. Alors

qu'une promesse leur avait été faite, il y a environ deux ans. Ne voulant plus vivre ce que les habitants de la zone



Photo : Chris OYAME

Les automobilistes peuvent déjà circuler aisément sur certaines parties de la ruelle. Mais pour combien de temps?

qualifient de situation d'enclavement, ces compatriotes ont décidé d'aménager cette ruelle avec les moyens du bord. « Nous sommes obligés

de le faire nous-mêmes. Puisque la mairie ne fait pas son travail. Il y a plus de deux ans, le premier adjoint au maire de Libreville était ici et

nous avait dit qu'il va le faire. Mais il n'a pas tenu parole », se désole l'un d'eux.

Et un autre de s'interroger : « Quand Obiang Moro était maire du 6e arrondissement, il nous sensibilisait en disant que nous devons entretenir, aussi bien l'intérieur que les alentours de nos domiciles. Pourquoi les propriétaires de ce marché ne le font-ils pas ? Nous sommes pourtant leurs clients. »

Mais les plus heureux, ce sont les riverains disposant d'un véhicule, qui pourront bientôt avoir le plaisir de circuler sur une route aménagée.